

qui fait ses études à Paris, et de le maintenir dans la voie de la vertu. »

La réputation d'Anthelme grandit encore sur le siège épiscopal, tant il administra avec capacité les affaires ecclésiastiques et temporelles. Belley fut heureux sous son règne. Ce prélat écarta les malheurs d'une seconde disette ; il ceignit la ville de murailles ; il refit en partie l'église cathédrale ; il soutint avec vigueur contre le comte de Savoie ses droits de souveraineté, tout en restant le modèle de la vertu chrétienne la plus parfaite.

Sa mémoire est en grande vénération à Belley, qui s'est mis sous son saint patronage. Tous les ans, sa fête y est célébrée avec solennité ; ses reliques, portées en procession dans les rues, excitent l'affluence et la dévotion des populations de la ville et de la campagne.

Ayrald, surnommé le bienheureux. Quelques auteurs prétendent qu'il était issu des comtes de Bourgogne, frère de Guy, archevêque de Vienne, qui devint pape, sous le nom de Calliste II ; tous disent qu'il était de haute naissance et que, par une résolution soudaine, il quitta le monde, ses honneurs et ses fêtes, pour se retirer à Portes dont il fut élu prieur. En 1152, à la sollicitation des habitants de la ville de Maurienne, il fut nommé évêque de ce diocèse. Les historiens font l'éloge de sa prudence et de ses lumières.

Raynald. Près de Saint-Rambert, sur le chemin de Belley, on rencontre la petite chapelle du *Reclus*, naguères renversée par un éboulement de rochers, détachés des immenses bancs qui dominant la vallée. Le site de l'ancien hermitage reçoit des eaux de l'Albarine et des beaux arbres qui ombragent ses berges pittoresques, un charme indicible. Là vivait le jeune hermite Raynald, vers l'an 1115. Pour ce serviteur de Dieu, ce fut un grand événement qu'une Chartreuse dans son voisinage. Il s'empressa de visiter Portes, et de recher-